



## EXCLUSIF: Des familles de victimes de la route s'impatientent

À l'intérieur de cette voiture se trouvait Éric Gauvin. Un père de famille de 32 ans. Il est mort sur le coup en 2006 après avoir perdu le contrôle de sa voiture dans cette côte. Son père est retourné sur les lieux du drame.

"Ça reviens toujours", lance les yeux pleins d'eau, Onil Gauvin, le père de la victime. M. Gauvin est persuadé que son fils serait encore vivant si la côte Gagnon, surnommée la côte de la mort, avait été corrigée. Aujourd'hui, il souffre profondément. "y a pas une journée que tu te lèves, tu penses pas ça. Clic. C'est enregistré dans ta tête, tu penses toujours à ton garçon. J'ai beau le laissé partir, il revient toujours", raconte avec émotion. Jeannot Ouellet, aussi, a perdu un être cher dans cette côte meurtrière. Son père est décédé après avoir frappé ce poteau, il y a précisément 13 ans. Un triste anniversaire. "Ça va chercher les émotions un peu. Ce n'est pas facile aujourd'hui, non je ne pensais pas revivre ça", livre cet homme de 64 ans, visiblement ému par les événements. Il a accepté de parler publiquement en espérant que le dossier avancera "ça ramènera pas mon père, mais par contre si ça peut éviter d'autres drames toujours ça de bien", ajoute M. Ouellet qui pleure encore la perte de son père. Le frère et la belle-sœur de Marie-Josée Bourgelas ont aussi été victimes d'un accident mortel il y a quelques années, toujours au même endroit. "Est-ce qu'il vont attendre qu'il y en a beaucoup comme ça avant de faire quelque chose. Ça fait trop de vie de perdue", martèle la dame décidée de faire bouger les choses une fois pour toute en mémoire des disparus et pour éviter d'autres tragédies.

Les familles endeuillées se sont réunies pour prier

Tous espèrent que la municipalité de St-Modeste et le ministère des Transports comprendront l'urgence de modifier cette côte qui tue en moyenne une personne chaque année.

Un texte de Stéphane Tremblay